

la mort de la pieuse princesse, est bien remarquable, ainsi que les réflexions qu'il fait p. 486, sur l'époque précise de cette mort & les événemens qui l'ont immédiatement suivie. On doit voir tout cela dans l'ouvrage même, où il n'y a rien qui ne soit très-propre à toucher & à instruire. Dans un tems sur-tout où les Religieux & les Religieuses ont besoin, pour ranimer leur ferveur & l'esprit de leur état, de grandes leçons & de grands exemples, il est peu de livres qui puissent mieux leur rendre cet important service. On y apprendra aussi à connoître de plus en plus la secte jansénienne, qui dévoilée aujourd'hui & noyée dans le philosophisme, jouissoit encore alors des artifices de son hypocrisie, & portoit ses ravages dans les plus saintes communautés. Elle fit 40 apostates dans la seule maison des Carmelites de S. Denis. On voit ici l'histoire du retour d'une de ces filles égarées, & avec quel empressement de charité elle fut reçue de madame Louise. » Cette
 » fille, Religieuse du voile blanc, étoit dans
 » l'âge de la décrépitude, & chargée d'infirmités. Mais ces dehors peu attrayans cachent une ame précieuse à Jesus-Christ ;
 » c'est tout ce que voyoit madame Louise. Dès
 » qu'elle apprend son arrivée au couvent, elle
 » vole à sa rencontre ; ne lui laisse pas le
 » tems de demander pardon, l'embrasse tendrement & l'arrose des larmes de sa joie.
 » Toute la communauté présente en versé également, non moins touchée de la charité de sa prieure, que de l'heureux retour
 » de celle qui en est l'objet. Dans l'effusion
 du